

Correction de l'EMD 2

Texte : *Les Femmes Savantes*

Scène VI.

Philaminte, Bélise, Chrysale, Martine.

Philaminte, apercevant Martine.
Quoi ! je vous vois, maraude !
Vite, sortez, friponne ; allons, quittez ces lieux ;
Et ne vous présentez jamais devant mes yeux.

Chrysale.
Tout doux.

Philaminte.
Non, c'en est fait.

Chrysale.
Hé !

Philaminte.
Je veux qu'elle sorte.

Chrysale.
Mais qu'a-t-elle commis, pour vouloir de la sorte... ?

Philaminte.
Quoi ! vous la soutenez ?

Chrysale.
En aucune façon.

Philaminte.
Prenez-vous son parti contre moi ?

Chrysale.
Mon Dieu ! non,
Je ne fais seulement que demander son crime.

Philaminte.

Suis-je pour la chasser sans cause légitime ?

Chrysale.

Je ne dis pas cela, mais il faut de nos gens...

Philaminte.

Non ; elle sortira, vous dis-je, de céans.

Chrysale.

Hé bien ! oui. Vous dit-on quelque chose là contre ?

Philaminte.

Je ne veux point d'obstacle aux désirs que je montre.

Chrysale.

D'accord.

Philaminte.

Et vous devez, en raisonnable époux,

Être pour moi contre elle, et prendre mon courroux.

Extrait de « *Les Femmes Savantes* » de Molière, Acte II, Scène 6, 1672.

Questions : Répondez sous forme de paragraphes !

1 - Quel est l'objet de la dispute entre les deux époux « *Chrysale* » et « *Philaminte* » ?

2 – Le mari est-il contre sa femme ? Justifiez votre réponse.

3 – De quelle manière s'adresse-t-il à elle ?

4 – Quelle est la raison pour laquelle *Philaminte* insiste autant pour que son mari mette à la porte la servante « *Martine* » ?

5 – Dans cette scène, qui a le dessus : *Chrysale* ou *Philaminte* ?

6 – Identifiez le procédé comique dominant dans cette scène. Justifiez votre réponse avec un passage dans le texte.

7 – Quel est le message que l'on cherche à transmettre aux spectateurs à travers cette scène ?

Réponses :

- 1- *L'objet de la dispute des deux époux est le licenciement d'une servante d'origine paysanne, qui s'appelle Martine.
Cette dernière, pour une raison inconnue provoqua la colère de la maîtresse de maison, ce qui conduisit Mme Philaminte à mettre à la porte cette domestique. Cependant, son mari Chrysale n'est pas d'accord avec ce renvoie et demande des explications à sa femme, ce qui complique la situation. **02p***

- 2- *En effet, Chrysale ne partage pas le point de vue de sa femme mais il se garde bien de le montrer à celle-ci. Il n'approuve pas que la servante Martine soit congédiée mais il est obligé de se complaire aux exigences de sa femme, ce qui est explicité dans les répliques suivantes :
Philaminte : « Non ; elle sortira..... » -Chrysale : « Hé bien ! oui. Vous dit-on.... » ;
Philaminte : « Je ne veux point..... » -Chrysale : « D'accord. ». **04p***

- 3- *Il s'adresse à elle d'une manière calme de sorte à ne pas la mettre en colère (il mesure chacun de ses mots). Il essaye de la calmer = » « Tout doux » = » expression que l'on emploie pour calmer un cheval agité.
D'après les termes qu'il a employés, Chrysale parle à sa femme d'une manière calme et réfléchi. **02p***

- 4- *La raison pour laquelle Philaminte insiste pour mettre à la porte Martine la servante c'est parce qu'elle est jalouse que son mari la défende et soit contre elle.
Elle s'est sentie en quelque sorte menacée en tant que femme et ce signe de rébellion est sa façon de revendiquer sa place de maîtresse de séant et d'épouse. **01p***

5- *D'après la façon dont le mari s'adresse à son épouse à travers les expressions suivantes : « Tout doux ! » ; « Hé bien ! oui. » ; « D'accord. », nous pouvons en conclure que cette situation est en faveur de Philaminte, l'une des femmes savantes. 03p*

6- *Le procédé comique dominant dans cette scène est le **comique de situation**.*

Le fait que l'époux qui devait être le soit disant chef de famille se laisse mener par le bout du doigt par sa femme est très drôle, hilarant même. Par exemple, lorsqu'il tente de la calmer avec l'expression « Tout doux ! », on a l'impression que le mari a très peur de sa femme et de ses sauts d'humeur et cela fait rire le spectateur. De plus, sa façon d'approuver ses ordres est vraiment drôle ! Exemple : « Hé bien ! oui. » ; « D'accord. ». 03p

7- *Le message que l'on cherche à transmettre aux spectateurs à travers cette scène est le suivant : dans une société patriarcale telle que la société française du XVIIe siècle, il est inconcevable de laisser la maîtresse de maison s'instruire car si une femme devient savante, elle commencera à revendiquer ses droits parmi lesquels : donner son point de vue.*

La réaction de Chrysale face à sa femme nous démontre bel et bien qu'une femme ne devrait pas lire car elle menacerait la position sociale de son époux au sein de la famille. 05p

Total = 20/20